

Entrevue du 23 novembre 2015 de Emilio Carillo par Maria-Elisa Hurtado-Graciet

Traduit par Maria-Elisa Hurtado-Graciet
Avec la voix de Jean Graciet

C'est une nouvelle vision des attentats du 13/11 à Paris que Emilio Carrillo nous propose dans cet entretien du 23/11/2015.

C'est un véritable cri du cœur et de paix

Emilio Carrillo est économiste, professeur à l'Université, Expert International en développement local pour les Nations Unies et technicien de l'Administration Général (Il occupe le poste de sous directeur de zone de la région de Séville. Il a exercé un important travail universitaire, politique de gestion en développement Economique et Territorial et Domaine Publique, thèmes sur lesquels il a publié 34 livres.

Depuis quelques années, il se consacre en priorité à la Philosophie, l'Histoire et surtout la Spiritualité. Sur ces sujets il anime de nombreuses conférences et ateliers et il a écrit 16 ouvrages. Il enseigne depuis 2015 à l'université de Barcelone sur le thème de : "Spiritualité dans la vie quotidienne".



Maria-Elisa

Bonsoir Emilio, je te remercie de tout cœur d'avoir accepté ma proposition de faire cet entretien pour la France et les pays francophones. Nous la ferons en Espagnol puis nous la traduirons en Français. Ici peu de gens te connaissent, alors si tu veux bien je vais te présenter.

Emilio Carillo, tu es né à Séville, tu es économiste ; tu as fait beaucoup de choses, tu as été professeur à l'université, adjoint au Maire de Séville et tu as occupé beaucoup de fonctions administratives et maintenant tu as un emploi dans une administration qui serait l'équivalent du conseil général en France. C'est vrai que tu as lâché beaucoup de fonctions et maintenant tu concilies ton emploi surtout avec le don et le talent que tu as qui est de transmettre ce que ton cœur te dit.

Merci beaucoup Emilio

Emilio

Merci à toi Maria-Elisa pour me donner cette opportunité de me rapprocher des personnes vivant en France et grâce à ton intention, tes dons et talents, cela va être possible.

Le plus important peut-être à mettre en valeur est que ces dernières années, dans un processus qui a commencé dans les années 2000 et qui s'est accentué en 2009 et 2010 où, j'ai vécu un profond processus de lâcher prise et un profond processus d'aller vers l'intérieur de moi et ce processus de reconnexion intérieure m'a amené à la vie actuelle, qui est une vie tout à fait normale, je suis une personne assez normale, j'ai une famille, trois enfants déjà grands...

J'exerce actuellement une fonction dans l'administration où j'ai un poste de sous-directeur de zone au gouvernement central de Séville, qui a un caractère non pas régional mais départemental, à travers lesquels se configurent les autonomies en Espagne.

En 2010 j'ai décidé de ne plus donner de cours à l'université de Séville mais je garde cette activité d'enseignant en stand bail parce que je sentais que les matières que j'enseignais, la fiscalité, l'économie publique, ne m'apportaient plus l'enthousiasme voulu pour les partager, alors j'ai décidé d'arrêter.

Curieusement, la vie qui est très sage, au fil du temps, m'a proposé de revenir à l'université mais sous une forme complètement différente. Cette année, 2015-2016, je suis revenu à l'université, mais à Barcelone, non pas dans le domaine de l'économie sinon dans une matière qui a pour nom : « spiritualité dans la vie quotidienne ».

Et le véritable axe qui de ce qui me motive aujourd'hui dans mon activité est celui de partager. Il semble que j'ai un talent ou un don, je n'en ai pas beaucoup, mais au moins j'en ai un, qui est : introspection-communication. Je crois que les dons et les talents ont pour caractéristique de se développer sans effort, sans travail, avec enthousiasme et en prenant beaucoup de plaisir et avec cette joie, et, motivé par ce don, je partage, partout en Espagne, à travers un grand nombre de conférences et d'ateliers tout au long de l'année. Et ce que je fais c'est, **partager une chanson intime**, c'est ce que j'aime dire. Moi, quand je vais quelque part, je chante une chanson intime, de la même façon qu'il y a des gens qui chantent des chansons normales, moi je chante cette chanson intime qui est ce qui vient de mon cœur dans ce processus de se souvenir de ce qui est, oui, dans le processus de se souvenir de ce que nous sommes réellement.

Ce que je ressens et que je perçois est que l'humanité, ainsi que tout dans la création, est dans un processus d'évolution de conscience. Et notre évolution de conscience autant la mienne, comme la tienne, comme celle de toute l'humanité, est personnelle et en même temps collective, elle est collective et en même temps personnelle.

Et ceci j'aime bien le partager et je le fais avec beaucoup d'enthousiasme. Ce processus d'évolution ne consiste pas à apprendre, nous n'avons rien à apprendre. Car le fait d'apprendre est en lien avec cette idée de l'ancienne conscience où il est question de travail et d'effort. Quand tu dois apprendre quelque chose de nouveau, ceci nécessite un effort, et maintenant, au contraire, je suis complètement convaincu que dans ce processus d'évolution collectif et personnel, nous n'avons pas besoin d'apprendre, la seule chose que nous ayons besoin, c'est de se souvenir.

Je crois que nous avons tous à l'intérieur cette sagesse innée, dans notre nature, que je sens qui est divine, infinie et éternelle, nous avons cette sagesse innée et comme dit un grand mystique Espagnol, nommé Saint Jean de la Croix, dans un de ses poèmes, la seule chose que nous devons faire :

« Cette souveraine science
consiste en un sublime sentir
de la divine essence »
Sentir, dans le sens de ressentir

dans ce poème qui se termine par ces mots,
il dit:

« je suis entré où je ne sais
et je suis resté ne sachant
toute science dépassant »



il mentionne ainsi le processus de méditation, d'introspection intérieure parce qu'il était convaincu qu'à travers ce qu'il nommait à l'époque, l'extase de haute contemplation, c'est comme ça qu'il l'a nommée à Sainte Thérèse de Jésus (Sainte Thérèse d'Avila), qui est ta compatriote maria-Elisa, et c'est ainsi aussi que Saint Jean de la Croix nommait cet état, l'extase de haute contemplation, dans cette méditation, dans cette introspection. Et c'est ce que j'aime beaucoup faire et que j'aime partager. Et à ce moment là il se produit un sentiment, un "ressenti sublime de notre essence divine" et, notre sagesse innée que nous avons tous à l'intérieur émane, non pas comme un apprentissage, mais comme le souvenir de ce que nous sommes et grâce à cela le souvenir de ce qui est.

Maria-Elisa

Merci beaucoup Emilio.

C'est vrai que dans cet interview, nous n'allons pas pouvoir expliquer tout ce que tu as l'habitude de dire, qui est pourtant très intéressant et qui est d'une grande aide. Aujourd'hui, si c'était possible, j'aimerais qu'on se concentre sur quelque chose de très présent qui s'est passé en ce moment en France, je veux parler des attentats qui ont eu lieu le 13 novembre dernier, il y a à peine 10 jours. Alors je ne sais pas si tu peux aborder ce sujet comme cela, tout de suite, ou bien si tu préfères commencer par les points clés que tu as l'habitude de transmettre. Je te laisse choisir, fais comme tu le sens.

Emilio

Non, ça me semble très bien Maria Éliisa, nous allons faire cela de façon fluide et je n'ai aucun problème pour parler de ces événements. Je parlais tout à l'heure de la matière que je transmets à l'université de Barcelone. Je parle de spiritualité dans la vie quotidienne, c'est à dire dans la vie de tous les jours, parce que sinon la spiritualité n'est pas de la spiritualité. Elle devient de la théologie et moi je ne suis pas un théologien, la théorie ne m'intéresse pas. Moi, ce qui m'intéresse c'est la vie et, par conséquent, la spiritualité dans la vie, est pour moi, se connaître à soi-même.

C'est peut-être pour moi la meilleure définition de la spiritualité, **se connaître soi-même** et à partir de là, se connecter avec cette sagesse innée que nous avons tous et dont j'ai parlé tout à l'heure et, précisément, pour le manifester dans la vie quotidienne. Et non pas pour faire des réflexions intellectuelles que le mental aime tant utiliser. C'est pour cela que le sujet que tu me proposes d'aborder a touché non seulement la France mais aussi toute l'Europe, l'Espagne aussi, avec beaucoup de force parce qu'il a rappelé cet événement du 11 mars 2004 à la gare Atocha de Madrid. Et cet événement est encore à fleur de peau parmi la population, et je considère pour cela que le sujet est très pratique et très approprié pour parler de spiritualité.

María Éliisa

Alors comment voudrais-tu aborder ce sujet avec toutes les personnes qui vivent ici en France et qui ont été touchées de façon si profonde ces dernières semaines?

Emilio

Tout d'abord et avant tout, je voudrais aborder ce sujet à partir de l'étreinte, de ce sentiment mutuel que, quand un être humain est en train de vivre quelque chose, en fait nous sommes tous à le vivre, et j'aime dire que c'est cela la compassion. La compassion est composée de deux mots, COM et PASSION : com veut dire avec, cela veut donc dire partager la passion. Et bien sûr la passion ça peut être une passion de plaisir, de joie, d'enthousiasme, mais ça peut être aussi une passion de douleur, de souffrance, de peur, de frayeur, et pour moi la compassion embrasse tout ça. Par conséquent, ce que nous allons partager, je vais l'aborder à partir de cette compassion qui ne consiste pas du tout à regarder quelqu'un par dessus l'épaule, ça n'a rien à voir avec une quelconque attitude de supériorité d'une personne sur une autre, mais simplement la compassion d'un être humain qui, de cœur à cœur, partage avec un autre être humain sur un plan d'égalité absolue et en ressentant ce qu'on peut aussi appeler en psychologie, de l'empathie. Une empathie énorme avec ce que cette personne est en train de vivre.

Alors je crois que j'ai cette empathie qui m'aide à mettre à la place de toutes les personnes qui résident en France avec ce qu'elles sont en train de vivre. Et une fois que j'ai fait ce préambule, qui n'est pas du tout protocolaire mais qui est quelque chose que je ressens de tout mon cœur et pour pouvoir aborder avec rigueur ce sujet des attentats à Paris, je voudrais distinguer deux plans, deux plans qui sont reliés, et pour que l'explication soit logique et pour qu'elle soit plus facilement compréhensible, je crois qu'il faut les distinguer.

Il y a d'un côté, si je peux me permettre, je dirais que c'est le plan de ce qui est profond, puis, l'autre plan, qui n'a pas une connotation péjorative, mais

plutôt descriptive, je l'appellerais le plan superficiel. Les deux plans sont aussi importants l'un que l'autre et tous les deux sont inter reliés. Mais, j'insiste, pour que ce que je vais partager avec vous puisse être mieux compris, puisse arriver mieux au cœur et à la tête de tous les gens, je préfère faire cette séparation. Il y a le plan de ce qui est profond et le plan de ce qui est superficiel.

J'entends par le plan profond, et c'est ce que j'aimerais aborder en premier, le plan plus spirituel. Ensuite, je voudrais arriver au plan que j'appelle superficiel qui traitera de ce qui est en train d'arriver dans le monde actuel, en Europe, dans les pays arabes, et qui concerne tous les actes de haine qui se produisent des deux côtés. Mais avant il me semble qu'il est préférable que je commence par aborder le plan profond.

Emilio

Dans le plan profond, ce que j'aimerais avant tout rappeler, parce que c'est surtout rappeler un souvenir, c'est que personne ne meurt, personne ne meurt, et c'est très important de tenir cela en compte. Parce que très souvent, face à des événements si terribles, notre monde émotionnel, et c'est normal, notre monde émotionnel s'accroche, s'accroche à tout ce qui est purement matériel et physique. Il est normal que cela soit ainsi parce qu'il faut comprendre ce monde émotionnel, mais, en même temps je crois que c'est un moment pour se rappeler que personne ne meurt. Toi, tu ne vas jamais mourir, moi, je ne vais jamais mourir, aucun être humain ne va jamais mourir,...

Dans les conférences, les ateliers et les livres que je partage, j'aime rappeler que ce qui important c'est se connaître soi-même. Et cette connaissance de soi-même à laquelle faisaient référence les sages de la Grèce classique, cette phrase « **Connais-toi même** », qu'on pourrait traduire dans un langage actuel de cette manière, « rend toi compte que tu es le chauffeur et la voiture, chauffeur et voiture ».



Et cette idée qui peut sembler bizarre, est très simple. Nous sommes tous d'un autre monde, d'un autre plan, toi, moi, et tous ceux qui sont incarnés dans ce plan humain. Notre nature, notre essence, notre véritable être, est

divin, infini et éternel. Notre plan, notre monde est en dehors de l'espace et du temps. Nous n'avons ni commencement ni fin et bien sûr, la mort, pour nous, n'existe pas.

Maintenant, même si ce n'est du au hasard, mais plutôt par notre propre volonté, nous avons choisi d'expérimenter dans ce plan humain, nous avons voulu vivre des expériences que ce plan humain peut nous fournir et c'est pour cette raison que nous nous sommes incarnés. Ce plan humain se caractérise précisément par le fait qu'il est régi par le temps et l'espace. Seulement nous, nous sommes en dehors du temps et de l'espace. Mais ici le temps et l'espace existent ... Notre véritable nature n'est pas corporelle ni matérielle mais nous vivons dans ce monde physique et matériel et c'est pour cette raison que nous avons pris un corps matériel précisément pour pouvoir vivre le plan humain. Et pour pouvoir vivre nos expériences sur ce plan, nous avons eu besoin d'un véhicule, nous avons eu besoin d'une voiture, et cette voiture c'est notre moi physique, mental et émotionnel, dans lequel nous nous sommes incarnés.

Je te regarde ici à travers l'écran et qu'est-ce que je vois, à travers mes sens ? En fait, à travers mon moi physique, mental et émotionnel, je te vois et je perçois ton toi, physique, mental et émotionnel. Je peux voir ton physique, je peux voir comment ton mental agit, comment tu parles, comment tu écoutes. Je peux même ressentir tes émotions que notre conversation a suscitées, car ces émotions peuvent remonter à partir des sens corporels et mentaux de ma voiture et je peux détecter ce qui en train d'arriver dans ta voiture et comment elle est.

Mais je sais aussi que, en plus de la relation de voiture à voiture, tu es beaucoup plus que cette voiture et moi, je suis beaucoup plus que cette voiture. Nous sommes le chauffeur, je sais qu'en toi il y a quelque chose, une énergie, une conscience, un esprit, une âme, peu n'importe les noms que chacun utilise en fonction de son courant spirituel... Mais en toi il y a quelque chose qui est beaucoup plus que cette voiture et c'est pareil pour les 7.4 milliards d'êtres humains.

Et quand arrivera le moment où ta voiture, ou la mienne, s'arrêtera de fonctionner, quand il arrivera le moment d'apporter notre moi physique, mental et émotionnel à la casse, c'est à dire pour l'enterrer au cimetière ou le brûler au crématoire, toi et moi, nous continuerons d'être vivants. Et ceci est important parce que, quand il se produit la perte d'êtres chers, des êtres très proches, à cause de cette « soi-disant » mort, ceci est très important de se le rappeler. Bien sûr qu'il y a toujours une douleur, comment cela être pourrait-il être possible qu'il n'y ait plus de douleur?



J'ai déjà dit que j'ai trois enfants; si un de mes enfants, pour n'importe quelle raison, s'arrêtait de vivre, s'il mourrait, c'est à dire qu'il faisait la transition, moi, je ressentirais une douleur et ce serait très logique, parce que du point de vue physique et matériel, il ne sera plus là, il ne sera plus avec moi, je ne pourrais plus partager les choses matérielles, physiques et merveilleuses que je partage avec lui ou avec elle. Mais bien sûr, je ne perdrais jamais la conscience qu'il est toujours vivant et ceci fera que ma douleur sera différente, je ressentirai toujours ma douleur mais ma vie ne perdra pas de sens pour cela.

Il y a beaucoup de gens, des parents, des pères, des mères, surtout les mères, quand ils perdent un enfant, perdent le sens de leur vie parce qu'ils pensent qu'en vérité ils ont perdu leur enfant. Mais en réalité non, ils n'ont pas perdu leur enfant, on ne perd son enfant, on ne perd jamais personne parce que personne ne meurt. On perd cette connexion physique, cette proximité matérielle, mais celui qui a été ton fils ou ta fille est toujours vivant et cette présence en plus, tu peux la ressentir dans la mesure où tu prends conscience que tu es chauffeur et voiture.

Dans ma vie quotidienne j'ai la capacité, par ma conscience, et ce n'est pas parce que c'est quelque chose d'extraordinaire, mais parce que je suis attentif à voir parmi les personnes qui sont autour de moi, non seulement leur voiture, mais aussi leur chauffeur.

Par exemple avec ma mère. J'avais détecté en elle, non seulement la voiture mais aussi le chauffeur et, quand il est arrivé pour elle le moment de se désincarner, c'est à dire quand ma mère, est "morte", j'ai eu, María Éliisa, une expérience merveilleuse, Cette expérience fut de sentir combien elle continuait d'être vivante. Son corps était mort et c'est vrai qu'en plus, elle est décédée chez moi, j'ai pu sentir comment son corps...plaf !..., avait expiré, mais moi je l'ai sentie encore plus vivante que jamais. Je l'ai ressentie tout près de moi, plus vivante que jamais. Et cette proximité, cette présence, qui est arrivée dans le printemps 2005, n'a jamais disparu. Elle a toujours été et continue d'être là. Il y a une connexion qui va au delà du monde physique et du monde matériel et qui a à voir avec le domaine spirituel.

Alors, quand dans un événement de violence et de haine, comme ce qui est arrivé à Paris, et, où autant de personnes sont mortes, il est important

de ne pas oublier qu'en effet elles sont mortes en tant que voitures mais elles continuent d'être vivantes du point de vue spirituel, du point de vue de ce qu'elles sont réellement.

Ceci est la première chose que j'aimerais partager à partir de ce plan plus profond. Et même si cela peut paraître une idée un peu folle, si tu ne vois pas d'inconvénient, María Éliisa, j'avais envie de partager, à partir de ce plan profond, une expérience que j'ai eu l'occasion de vivre, non pas maintenant en rapport avec les événements qui sont arrivés à Paris, parce que l'occasion ne s'est pas présentée, mais que j'ai eu l'occasion de vivre lors du tremblement de terre qui s'est produit à Haïti il y a quelques années, vers 2008, je crois bien. Ce fut un tremblement de terre, où sur le plan physique sont décédées 260.000 ou 270.000 personnes. Cela fut un événement terrible. Avec le tsunami d'Indonésie qui a eu lieu au début du 21^{ème} siècle, cela a été les deux catastrophes qui ont pris le plus de vies humaines.

Alors, secoués et pris de compassion, à cause de cet événement, de ce tremblement de terre et tous ces morts, dans la ville où je réside, à Séville, un groupe de personnes a senti le besoin de se regrouper et de méditer afin de se connecter avec les êtres qui étaient en train de faire le transit, avec les âmes, les esprits, la lumière, l'énergie, qui étaient en train de se désincarner, avec l'intention de leur apporter de l'énergie, de l'amour, pour leur apporter de la compassion du point de vue de l'accompagnement dans ce transit.



Alors nous avons fait cette méditation. Un groupe assez grand s'est réuni, fort d'une cinquantaine de personnes environ et nous avons médité en silence et chacun dans son intérieur se connecta avec ce qui était en train d'arriver. Et bien sur, notre mental qu'est-ce qu'il nous disait... que là-bas nous allions rencontrer beaucoup de douleur et beaucoup de souffrance. Un grand nombre d'êtres qui se sont désincarnés après avoir été, lapidés par la chute d'une montagne, écrasés sous les décombres des

immeubles...etc. Et nous supposions que nous allions rencontrer beaucoup de douleur, beaucoup de confusion.

Mais une fois la méditation terminée, qui a duré à peu près une heure, nous avons fait le point en commun et chose curieuse, nous avons constaté avec surprise que, l'immense majorité des personnes, sinon tous ceux qui avaient participé à cette méditation, avaient tous ressenti la même chose. Ce qu'on avait perçu, et que nous avons connecté, n'avait rien à voir avec ce que le mental nous avait annoncé.

Ce que nous avons rencontré, c'était des êtres, à dimension spirituelle, des âmes heureuses. En réalité, c'était une fête, il y avait la fête.

Mais comment était-ce possible que ce soit la fête si vous venez de vous désincarner dans des situations qui sont pour le moins très très dures. Et alors, ces êtres nous ont expliqué à chacun de nous, de façon personnelle. Et ce qui était surprenant, c'est que, après avoir mis en commun nos expériences personnelles, nous nous sommes aperçus que nous avions vécu tous la même chose. Ce que nous avons appris, c'était que toutes ces âmes, et elles étaient nombreuses, s'étaient incarnées pour des raisons très différentes.

Quand tu penses, 260 000 ou 270.000 personnes, les chauffeurs qui s'étaient incarnés dans chacune ces personnes, les expériences qu'elles devaient vivre étaient très différentes. Mais cependant, toutes, avant de s'incarner, avaient fait un pacte et le pacte que ces âmes avaient établi, c'était que, en dehors des expériences que chacune devaient vivre, au moment où elles devaient faire le transit, le "comment" et le "quand" de ces transit c'était dans cet événement précisément. Et avec la conviction profonde que cet événement, et je te le dis avec les mêmes mots qu'une de ces âmes m'a transmis, avec la conviction que cet événement allait arrêter le monde, aller arrêter le monde, c'est à dire que pendant quelques minutes, pendant quelques heures ou quelques jours, cet événement si tragique, si énorme, allait faire que des millions d'êtres humains, des centaines de millions, peut être des milliards d'êtres humains, allaient s'arrêter un instant, allaient réfléchir pendant un instant, chose que dans la vie quotidienne nous ne nous accordons pas. Parce que dans la société actuelle nous portons un culte à la vitesse, nous allons très très vite, nous avons toujours beaucoup de choses à faire, le temps nous glisse entre les doigts, nous sommes toujours en retard et nous avons toujours beaucoup de choses à faire.

Et dans cette dynamique, les journées passent, les semaines, les mois, les années sans que nous portions attention à ce qui est réellement important, sans porter réellement attention à la dimension profonde de notre vie.

Et eux (ces âmes), nous ont transmis la chose suivante:

« Ceci est pour que les gens s'arrêtent, pour que l'humanité s'arrête, pour qu'il y ait des millions de personnes qui pendant au moins quelques

secondes se posent des questions que normalement, elles ne se posent pas dans leur vie quotidienne. »

Ils me disaient que, devant cet arrêt, chacun va réagir suivant son niveau de conscience, chacun est à un niveau dans son évolution. Et par conséquent, le discernement et les conclusions de cet arrêt ne vont pas être pareil pour tout le monde.

Mais ce qui va être très important est que cet arrêt ait lieu.

María Éliisa

Je peux te confirmer cela. Justement cette semaine j'ai travaillé dans l'accompagnement de personne avec une technique qui s'appelle l'EFT et qui sert à libérer les émotions en stimulant des points d'acuponcture, je me suis rendue compte que, une fois que le choc émotionnel a été lâché, une fois que la couche des émotions a été enlevée, plusieurs participantes à mes ateliers m'ont dit la même chose. Elles m'ont dit:

« Ce que j'ai compris c'est que le plus important est d'aller à l'essentiel. »

Donc, je peux te confirmer car j'ai vu, qu'une fois le choc émotionnel enlevé, elles disaient :

« Maintenant, je me rends compte que le plus important est d'aller à l'essentiel. »

Pardonne moi, je t'ai coupé, mais il me semblait que c'était important de le dire, parce que cela confirmait ce que tu disais.

Emilio

Non, non, tu ne m'as pas coupé du tout.

N'hésite pas à m'interrompre quand tu sens que tu en as besoin, parce que moi je parle beaucoup et au contraire ça me rassure que, ton expérience, dans le ici et maintenant, nous permette de comprendre que tout a un sens profond, que tout a un sens profond.

Dans l'agitation des événements de la vie quotidienne, surtout avec autant d'informations diffusées par les journaux télévisés, informations chargées de violence, chargées de conflits, cela peut nous sembler ne pas être le cas, mais en réalité, la vérité est que tout a un sens profond.

Parce que, même si le monde semble nous dire le contraire, la réalité est que tout s'emboîte de façon parfaite, comme un puzzle.

La réalité est que tout est comme il doit être, il n'y a rien en dehors de cela. Tout est à sa place.

Quand on applique ces deux considérations du cœur, ce que je viens de dire, que personne ne meurt et que dans toute circonstance, le sens profond, comme nous l'avons vu dans le tremblement de terre à Haïti, peut être qu'il y ait un pacte d'amour merveilleux et ineffable entre les âmes, parce que ceci est un pacte d'amour extraordinaire, qu'elles se sont portées volontaires pour se désincarner dans un scénario de violence, dans un

scenario aussi rempli de conflit comme ça été le tremblement de terre, ou même les attentats que vous venez de vivre en France, quand tu

commences à faire du discernement et à aller à l'essentiel, quand tu commences à faire ce discernement, en sachant que tout a un sens profond, la vérité est que l'expérience te saisit d'amour, te saisit de quelque chose qui va au delà des émotions du mental, et tu finis par comprendre la beauté et la perfection de la création, la beauté et la perfection de la création.



On va revenir à ce qui est arrivé à Paris.

Quand je partage ceci avec des gens, je leur dis :

« Regarde. Calme toi. Rend toi compte que le seul être inquiet dans la création c'est toi. Parce que tout le reste dans la création est à sa place. Tout est comme cela doit être. Tout a un sens profond.

Tout a son « pourquoi et sa raison d'être » du point de vue de notre processus d'évolution de conscience.

Et moi, je propose pour que ceci ne soit pas qu'un simple acte de foi, pour confirmer ceci, parce que pour moi, c'est devenu un vécu, je le vis tous les jours. Mais pour les personnes qui n'ont pas encore ce vécu dans la vie quotidienne, elles ont besoin de certaines preuves.

Alors moi, je leur propose à titre de preuve, la preuve par 9 qu'on apprend en mathématiques et je les invite à contempler la nature et à contempler le firmament, et à se rendre compte comment dans la nature, sur la planète terre, ou dans le firmament, nous pouvons observer pendant n'importe quelle nuit, que TOUT EST A SA PLACE.

Rien n'est en dehors de sa place,

Aujourd'hui en plus, en dehors de ce qu'on peut voir la nuit dans notre ville et dans notre village, de ce qu'on peut voir dans le ciel, comme la science a fait de grands progrès, nous avons tous plus au moins regardé des documentaires, nous avons lu des livres, nous avons vu des films, dans

lesquels il est décrit comment est cet univers. Et donc, nous savons, toi et moi, que nous vivons sur une planète qui est très belle. C'est un être vivant merveilleux, et cette planète appartient au système solaire. C'est à dire un ensemble de planètes, qui tourne autour d'une étoile, que nous appelons le soleil.

Nous savons, de la même façon que le soleil, est une étoile parmi les milliards d'étoiles que contient la Voie Lactée. Le soleil est une de ces quelques 300 ou 400 milliards d'étoiles.

Et beaucoup de ces étoiles ont aussi leur système avec des planètes dans lesquelles il y a aussi de la vie. Il n'y a peut être pas la même forme de vie qu'en attendent les humains, parce que nous sommes obstinés à penser que la vie doit être de la même façon que celle que nous observons ici. Et la vie a des manifestations qui ne peuvent pas être mesurées, ni comptées et explicables pour le mental.



Donc, il faut bien y penser, près de 300 milliards d'étoiles et beaucoup d'entre elles avec leur propre groupe de planètes et avec de nombreuses modalités et de formes de vie différentes.

Mais ces 300 milliards d'étoiles, parmi lesquelles se trouve le soleil, font partie d'une seule galaxie, qui est la Voie Lactée. La terre se trouve dans un des bras extérieurs de la voie lactée, qui est une espèce de spirale. Mais en fait la Voie lactée, d'après ce que la science nous dit actuellement, n'est qu'une galaxie parmi les 7 milliards de galaxies qui existent dans l'univers qu'on connaît.

Et en plus la science sait qu'elle ne va pas assez loin. Elle a l'intuition qu'il y a plus de 7 milliards de Galaxies, et elle pense même qu'il y a encore beaucoup d'autres univers. Nous sommes capables à l'heure actuelle de percevoir un univers, mais il y a probablement une infinité d'autres univers. Mais enfin, si nous restons uniquement avec ce que nous savons de façon certaine aujourd'hui :

7 milliards de galaxies, dans une d'elles, la voie lactée, dans laquelle il y a près de 300 milliards d'étoiles, et dans une de ces étoiles il y a le système planétaire, et dans ce système planétaire, une planète, notre terre mère, sur laquelle habitent des millions d'espèces, je crois qu'il y a environ 30 millions d'espèces. Et une de ces espèces est l'être humain. Et maintenant, je te parle d'être humain à être humain.

Franchement, quand nous regardons ce firmament qui existe depuis des dizaines de millions d'années, où tout s'emboîte, où tous les astres tournent de façon parfaite les uns autour des autres, parce qu'en plus tout est en mouvement, rien n'est statique. La terre bouge autour du soleil, le système planétaire bouge dans la galaxie à plus de 100 mille Km/h, les galaxies bougent à travers l'univers et tout est parfait. Il n'y pas de collisions. Tout est à sa place. Tous les cercles sont parfaits, les cercles se succèdent les uns aux autres dans une perfection absolue.



Alors, quand tu contemples tout cela, ce que tu peux faire aussi quand tu te promènes dans la nature, et tu peux voir comment les plantes, les oiseaux, les insectes, les nuages...le vent, l'eau, tout, tout est parfaitement coordonné.

Quand tu contemples cette vie, vraiment... Est-ce que nous pouvons prendre au sérieux cette idée que les choses vont mal ?

Vraiment ? Est-ce que nous pouvons prendre au sérieux cette idée qu'il faut changer les choses ?

N'est-ce pas tout simplement que nous n'avons pas encore, parce que nous sommes dans ce processus de se souvenir, que nous n'avons pas encore la capacité de voir la réalité ?

Parce que à partir du monde du mental, du monde de l'ego, nous sommes en train de faire une interprétation de la réalité, nous sommes en train de l'ajuster à notre façon, qui est encore limitée, de voir les choses ?

Je crois que ceci est la preuve par 9.

Contemple le firmament !

Des milliards d'années qui sont en train de se dérouler, avec une création qui est immense et infinie, où tout s'emboîte. Et tout a un sens...

La vie est comme ça, et ceci est la manifestation de la vie.

Par conséquent, tout s'emboîte, même si pour le mental tout ceci semble incroyable, Dans ta vie, dans la mienne, dans le monde...tout a un son sens profond.

Et maintenant, avec ce que je viens de partager, quand tu veux, nous pouvons aborder de la façon que tu voudras l'autre dimension, celle que j'appelle dimension superficielle pour parler des événements qui se sont produits en France. Mais il me semblait important de faire référence d'abord à cette dimension plus profonde. Il me semblait important de faire référence d'abord à cela.



María Éliisa

Oui, oui, bien sûr. C'est vrai que nous avons tendance à nous perdre, c'est justement de ceci dont je voulais te parler.

Je t'ai entendu souvent expliquer, comment prendre conscience de cette matrice dans laquelle nous sommes enfermés et comment il est important d'en sortir.

Et c'est ce que tu m'as proposé de faire quand tu nous as parlé d'observer l'univers et d'une certaine façon, en t'écoutant, nous sommes sortis de cette matrice. Mais c'est vrai que dans la vie nous sommes là, enfermés dedans.

Et ça c'est une des questions que je voudrais aborder là avec toi.

Comment faire pour sortir de cette matrice ? Ou du moins, pour ne pas nous laisser accrocher par cette matrice dans laquelle nous sommes enfermés ?

Emilio

Tel que je le sens, c'est très simple.

Tel que je le sens, c'est très simple

J'ai la conviction profonde, comme conséquence des expériences, que ce qui est profond, ce qui est essentiel, est très simple.
Et si ce n'est pas simple c'est que ce n'est pas profond.
Si ce n'est pas simple c'est que ce n'est pas essentiel.
Si ce n'est pas simple signifie qu'il appartient plutôt au monde du mental et non pas au monde du cœur.
Le monde du cœur se caractérise par le fait qu'il est très simple.
Il se caractérise par sa simplicité.
Et donc, quand tu me demandes : Quoi faire ? Quoi faire ?
Pour moi il y a une clé qui est le silence. Oui, il y a une clé qui est le silence
Le silence est une pratique et c'est une pratique simple, très simple.
Tout simplement garde le silence, où tu veux, chez toi, dans un parc, dans un temple...là où tu te sens bien, garde le silence.



Garder le silence signifie prendre conscience de la respiration,
Regarde comment c'est simple.
Te rendre compte que tu es en train de respirer, te rendre compte que tu es en train de sortir de l'air et que tu es en train d'inspirer de l'air. Se rendre compte de cela. Tu expires et tu inspires. Regarde comment c'est simple.
Te rendre compte qu'en réalité, la seule chose que tu dois faire c'est expulser l'air. Parce qu'une fois que tu l'as sorti de toi, ton corps tout entier le demande... Alors donc, c'est très simple.
Et tu te rends compte ainsi que, dans ton silence, tu peux fermer les yeux, tu peux prendre une position dans laquelle tu te sens confortable et tu prends contact avec ta respiration. C'est ce qu'on appelle une respiration consciente.
Alors, dans mon expérience, et dans l'expérience de beaucoup de gens, c'est cela la porte. Et cette porte a comme clé, le silence.

Et dans ce sens, je voudrais partager avec toi la chose suivante.
Tu l'as dit très bien, quand tu as parlé de ce que, couramment, on nomme la matrice, c'est à dire l'agitation quotidienne, et là, nous ne nous souvenons pas de quelque chose de très simple.
Ton verbe et le mien, ton langage et le mien, ton verbe et le mien et celui de tous les êtres humains, ce n'est pas le langage que nous parlons, ce n'est pas la langue que nous parlons.
Notre véritable verbe c'est le silence.
Rappelle toi, comment est-ce que tu es arrivée dans ce monde, comment est-ce que nous venons tous dans ce monde ?
Nous venons en silence !

Il faut qu'on nous donne une fessée pour qu'on commence à pleurer, et ainsi libérer ce que nous avons dans les poumons.
Mais après ces pleurs, qui ont été provoqués par cette fessée, que je sache, aucun enfant n'a parlé, aucun bébé n'a jamais dit,
Bonjour, je suis là !
Bonjour papa, bonjour maman, bonjour docteur...je suis là...



Non, parce que notre langage, notre verbe est le silence.
C'est vrai qu'une fois que nous sommes nés, à mesure que nous grandissons, la famille et la société nous apprennent le langage.
Ce qui est très utile bien sûr, extrêmement utile, car il nous permet de vivre en société et de faire plein de choses. Il est très utile.
Mais cependant, c'est quelque chose que nous avons appris, ce n'est pas quelque chose d'inné.
Ce qui est inné en nous, ce n'est pas le langage.
Ce qui est inné, en toi et en moi, c'est le silence.
Et par conséquent, se souvenir de cela dans notre vie quotidienne devrait être très simple.
Et de plus, de la même façon que nous utilisons le langage tout au long de la journée pour une multitude de choses, il serait logique que nous nous

connections avec ce que nous sommes réellement, à travers le silence, cinq minutes, dix minutes, une demi heure...peu importe, mais le silence. Certaines personnes disent, mais ceci est la méditation. Moi, je ne sais pas méditer, je ne sais pas le faire. Mais en réalité pour méditer il ne faut rien de spécial, parce que la méditation c'est précisément ceci, tout simplement ceci : Garder le silence.

Et si le mental apparaît au milieu, si le mental commence à te lancer des pensées...il ne se passe rien, ce n'est pas grave...ce n'est pas grave... Il y a juste à se rendre compte que le mental est une chose, et toi tu es une autre...Mais que toi, tu es en train de garder silence et avec la ferme intention de garder le silence.

Et que le mental est lui, c'est lui qui ne se tait pas.

Mais justement ceci va te servir aussi pour te rendre compte que tu es beaucoup plus que ce mental, que le mental est là, et qu'il appartient à la voiture.

A cette voiture que tu as prise dans cette incarnation.

Cette voiture qui représente ton moi physique, mental et émotionnel.

Mais toi, en tant que chauffeur, tu es beaucoup plus que ce mental.

Et toi, en tant que chauffeur, tu te déploies dans le silence

Par conséquent, c'est cela ma réponse à ta question : le silence.

Le silence est la meilleure clé.

María Éliisa

Alors, maintenant nous allons aborder dans ce plan ce que tu appelles le plan superficiel, ce chaos dans laquelle nous nous retrouvons aujourd'hui.

C'est vrai qu'on entend beaucoup de choses

Moi, personnellement je ne regarde pas beaucoup la télé parce que je n'y trouve pas ce que je cherche, mais l'information arrive quand même.

Par exemple, ce qui m'est arrivé assez souvent, c'est cette peur qui est en train de se créer, c'est comme si nous étions en train de fabriquer un spectre de ce que l'Islam représente, et on est en train de créer comme une espèce de fantôme, un peu comme quand on était petit on avait peur du loup, et maintenant on dirait que ça s'est transformé en ce fantôme.

Comment est-ce qu'on pourrait aborder ce sujet Emilio ?

Emilio

Dans la dimension superficielle que nous allons aborder maintenant, c'est très important de nous maintenir dans une fréquence d'amour.

C'est ce que moi j'aime nommer, la fréquence d'amour.

Parce qu'il arrive souvent qu'à partir du moment où on commence à toucher les sujets que nous allons aborder maintenant, nous perdons notre harmonie, nous nous déconnectons de ce que nous sommes réellement.

Le mental commence à prendre le dessus, les émotions commencent à monter, ainsi que les turbulences, comme j'ai tendance à dire.

Alors on va commencer à faire cette traversée, nous avons fait cette traversée dans le plan profond, et maintenant nous allons faire cette traversée dans le plan « superficiel ». Et ceci ne veut pas dire que je lui enlève de l'importance, mais c'est plutôt une façon de le décrire.

Et si moi, j'étais le commandant de cette traversée, je dirais aux passagers maintenant :

« Attachez vos ceintures parce qu'on rentre dans une zone de turbulences... »

Alors, on va serrer la ceinture de la conscience.

Il est important de ne pas perdre cette conscience au moment où des turbulences arrivent et pour cela nous allons essayer de rester dans cette fréquence d'amour.

Je vais prendre ce mot que tu viens d'utiliser. Le mot peur.

La peur peut être définie de plein de façons différentes.

Mais réellement ce dont il faut tenir compte, c'est que la liberté est l'absence de peur. La liberté est l'absence de peur.

Dans toutes les langues indo-européennes qui sont à l'origine du français, de l'espagnol, de l'Anglais, de l'allemand... il y a des milliers d'années, c'est ce que les professeurs de linguistiques appellent les langues indo-européennes, donc dans ces langues qui sont très anciennes, le mot liberté était bien un mot, et le mot peur avait été créé mais en y mettant un préfixe devant, comme par exemple le préfixe "a".

Je ne sais pas comment c'est en français, mais en espagnol, par exemple quand on veut dire le contraire de normal, on mets devant le préfixe "a", et cela donne "anormal" est le contraire de "normal". C'est d'ailleurs la même chose en Français.

Donc, dans ces langues, le mot liberté était bien un mot qui exprime la liberté, et le mot peur se construisait en ajoutant un préfixe devant le mot liberté, par exemple le préfixe "a".

Aujourd'hui cela a disparu dans la langue espagnole, et le mot peur n'a rien à voir avec le mot liberté. Ceci a disparu depuis la langue latine, et j'imagine que dans la langue française, que je ne connais pas, c'est pareil car elle vient aussi du latin. C'est à dire que le mot liberté et le mot peur sont des mots différents.

Etymologie de PEUR : ce mot est, comme la plupart des mots, un mot composé. PEUR = P+EUR. EUR (radical R), c'est la lumière, la chaleur bénéfique, le soleil, le jour. P est le manque. Donc la P.EUR est le manque de lumière, l'absence de lumière, de chaleur, de réconfort.

María Élis

Oui ils sont différents

Emilio

Par contre, en anglais, cette racine indo-européenne archaïque a été maintenue. Parce qu'en anglais, liberté se dit "freedom".

Et pour dire libre on dit "Free", F R E E.

La racine est la même pour dire liberté et libre.

En anglais, quand on dit "Avoir Peur", on dit, "to be afraid".

Ainsi le mot, "afraid", veut dire apeuré, quelqu'un qui a peur.

Et "to be afraid", veut dire avoir peur.

Donc, ce qui est curieux, c'est qu'en anglais ceci a été maintenu.

Cette sagesse ancienne est restée où la liberté est la liberté, et la peur est le contraire de la liberté. La liberté est l'absence de peur.

Et un être humain qui est complètement libre, c'est une personne qui n'a pas peur.

Pour ne pas avoir peur, qu'est ce qu'il faut faire.



C'est très simple, il faut se souvenir que tu es le chauffeur et non pas la voiture.

Toutes les peurs viennent toujours de la voiture.

Car il est vrai que la voiture a ses jours comptés.

Il est vrai que la voiture va mourir un jour. Elle va finir un jour à la casse, dans le cimetière ou dans le crématoire.

La voiture oui, mais moi non. Le chauffeur, non, toi et moi, dans ce que nous sommes réellement, divins, infinis et éternels. Alors de quoi pouvons-nous avoir peur ?

La peur n'existe pas dans notre vécu et notre existence.

Et par conséquent, c'est cela la liberté !



Moi, j'aime beaucoup le cinéma.

Et je cite beaucoup d'exemples à partir du cinéma.

Il y a un film, réalisé et interprété par Mel Gibson, qui raconte les aventures d'un héros écossais du moyen âge qui lutte contre les anglais.

Le film s'appelle *Braveheart* (Cœur vaillant, en québécois)

Mel Gibson en est le héros écossais qui lutte contre les anglais et qui cherche à obtenir la libération de l'Ecosse.

Au début du film, ce héros est un enfant et son père et son frère vont lutter contre les anglais. Et au bout d'un certain temps, tous reviennent de la guerre, sauf le père et le frère qui ont été tués.

Alors, les gens font le rituel qu'ils avaient l'habitude de faire en Ecosse au Moyen Age.

Ils étendent le cadavre du père sur une grande pierre et les proches lavent toutes les blessures de guerre qui ont provoqué la mort.

Et ce corps qui est tout nu, une fois que l'on a nettoyé le sang et toutes les blessures, reste posé sur cette pierre toute la nuit, avant d'être enterré le lendemain.

L'enfant, c'est lui qui joue le rôle du héros, qui sera ensuite Mel Gibson, l'enfant est traumatisé par ce qu'il vient de voir, le cadavre de son père, le cadavre sur la pierre...

Et la nuit, il fait un rêve, un cauchemar, une sorte de cauchemar.

Il voit la pierre où il y a son père allongé, et lui, l'enfant, couché sur une pierre à côté où il est aussi allongé et nu comme son père.

Il tourne la tête vers son père qui est mort, mais à ce moment là, son père tourne la tête vers lui, et ouvre les yeux. Et voilà les mots que son père lui adresse, c'est assez spectaculaire :

« *Ton cœur est libre, ait le courage de l'écouter.* »



Donc, en reprenant la comparaison du chauffeur et de la voiture, le cœur c'est ce que nous sommes et ce que nous devons faire est de l'écouter. Et c'est cela la liberté, la liberté est d'avoir le courage d'écouter ce que dit notre cœur.

Comme je le dis aussi, à partir du chauffeur que nous sommes, nous devons éduquer la voiture, éduquer le moi physique, mental et émotionnel pour qu'il ait le courage de nous écouter. Pour que cette voiture ne vienne pas nous dire, ah non, fait attention, fais ceci, fais cela...non, non, pas cela...

Qu'il ait le courage de m'écouter car c'est moi qui conduit, c'est moi le chauffeur ;

Allez, On y va!

Quand on arrive à vivre cela en conscience, la peur se dilue et à ce moment là, la liberté éclate.

Et justement la peur a aussi son sens profond, parce que pour beaucoup de personnes la peur aussi est utile dans son processus d'évolution.

Mais la peur, pendant que nous l'avons, c'est une sorte de boulet au pied qui nous empêche d'avancer et qui nous bloque dans notre évolution.

Et moi, j'ai la certitude, María Élixa, que dans tout ce que nous sommes en train de vivre, il y a des êtres humains dont l'intérêt est de provoquer la peur.

Parce que dans cette matrice, celle à laquelle tu faisais référence, il y a des intérêts qui ont été créés. Et ce qui n'empêche pas que j'ai pour ces gens de l'amour et du respect, mais cela ne veut pas dire que je ne sais pas ce qu'ils sont en train de faire. Et je sais que, à cause d'une conscience trop attaché au matériel, à cause d'une conscience qui est trop attaché à tout ce monde qui est de l'avoir, garder, accumuler, posséder, à cause de cette conscience que je décris comme très égotique, je sais qu'ils essayent de

contrôler et de manipuler. Parce que à travers le contrôle et la manipulation, ils croient trouver la clé de leur pouvoir.

Et réellement, la clé de leur pouvoir est en nous par le fait que nous leur donnons notre pouvoir. Mais eux considèrent que dans le contrôle et la manipulation des individus réside leur pouvoir.

Ces êtres humains, qui ont cette façon de voir la vie, et je précise et je dis bien, à partir de l'amour et du respect, ces êtres humains... sont partout. Ils ne sont pas dans un endroit plutôt qu'un autre de la planète. Ils sont partout. Il y en a en orient, il y en a en occident, il y en a en extrême orient. Il y en a en Europe et il y en a aux antipodes, l'Australie. Il y en a partout. Et ces êtres humains, de par leur conscience égotique, sont aussi très poussés à provoquer des actes de violence.

De même que des personnes, et de façon naturelle, parce que cela vient de leur intérieur, accomplissent des actes de compassion et d'amour, (attention, je ne me considère pas ni supérieur, ni meilleur...je suis en train de faire une description), eh bien, pour ces êtres humains, ce qui sort de leur intérieur est de faire des actes de violence.

Bien !

Pourtant moi, je suis convaincu que ces êtres humains sont une minorité. J'en suis convaincu.

Dans ma vie quotidienne, je côtoie beaucoup, beaucoup de gens. Dans une année, à travers toutes les conférences et ateliers que j'anime, je peux considérer que je rencontre plus de 20 à 25 mille personnes. Et en plus, j'ai l'habitude, après chaque conférence de rester pour parler avec les gens, et échanger. Aussi, après les conférences, beaucoup de personnes me contactent, à Séville, même en dehors de Séville. Et j'ai une conviction profonde que les gens ne sont pas comme ça, que les gens ne correspondent pas à ce format égotique de violence, non, non, d'aucune façon. Moi, j'ai la conviction profonde, parce que je le sais, parce que je le vis, parce que je le touche, que ce n'est pas vrai.

Mais je sais qu'il y a une minorité que oui ; et je sais que cette minorité a beaucoup de ressorts, que nous pouvons considérer dans cette matrice dont nous parlons, des ressorts de pouvoir.

Moi, je sais que cela ne sont pas des ressorts de pouvoir, parce que le véritable pouvoir c'est le mien. Parce que le pouvoir il est dans ma divinité. Mais dans le monde dans lequel nous sommes, eux ont des ressorts de pouvoir.

Alors, qu'est ce qui arrive donc?

Ce n'est pas difficile de se rendre compte que la confrontation, que le conflit, entre l'occident et le monde arabe existe depuis la nuit des temps. Nous pourrions revoir l'histoire et peu importe quelle époque nous irons visiter, il y a toujours eu cette confrontation.

C'est vraiment curieux, qu'après avoir eu la première et la seconde guerre mondiale, l'humanité n'ait pas pu se souvenir. Une seconde guerre mondiale où il y a eu plus de 60 millions de morts, cela aurait pu être suffisant pour dire, en toute conscience, ça y est, basta, ça suffit! On ne va plus continuer dans cette direction, qui est celle du conflit et la confrontation.

Mais ça n'a pas été le cas.

Dans les relations entre le monde d'occident et l'orient, on a recommencé à reproduire les mêmes problèmes.

Par exemple, il y a eu les problèmes, toujours avec le plus grand respect, dus au colonialisme. C'est à dire une résistance, par exemple des pays d'Europe à abandonner leurs possessions au nord de l'Afrique.

Cette résistance l'Espagne l'a eu dans ses possessions au Sahara, dans les zones proches du Maroc ; mais également elle a eu lieu en France, par exemple avec l'Algérie pour qu'à la fin cela a déclenché un conflit belliqueux, la guerre d'Algérie. C'est arrivé aussi en Angleterre, mais aussi en Italie, c'est arrivé dans beaucoup de pays européens.

Et puis, un peu plus tard, quand l'état d'Israël a émergé. Moi je n'ai rien contre, il me semble que c'est parfait, que tous les peuples doivent avoir un lieu où ils puissent vivre et se développer, mais cependant, l'état d'Israël, peut-être par peur, toujours à cause de cette peur, a eu besoin de fortifier ses possessions. Et c'est ainsi qu'il commença la guerre avec l'Égypte afin d'obtenir plus de territoires.

Et à partir de là, ils ont commencé à générer la chaîne que j'appelle les intérêts créés.

Et moi je suis très clair en relation avec ça car je crois que l'Europe est restée trop longtemps les bras croisés devant ce qui s'est passé ces dernières années. Je crois que l'Europe n'a pas eu la capacité de se rendre compte que les pays arabes sont nos voisins, et nous, nous sommes ses voisins. Les états unis, non. Les états unis sont très loin. Il y a un immense océan au milieu.

C'est vrai que les Etats unis ont vécu un événement comme celui du 11 septembre 2001, ce qui montre que la violence peut arriver n'importe où. Mais il suffit de voir la sphère du monde, pour se rendre compte que c'est très loin.

Mais par contre nous, nous sommes côte à côte. Ils sont collés contre nous, En Andalousie je ne te dis pas, parce que, ce qui nous sépare de l'Afrique est l'étroit de Gibraltar, qui mesure 14 km. Mais ce n'est pas que l'Andalousie, c'est toute l'Europe tout le long de la méditerranée... nous sommes voisin des pays arabes.

Ce que je perçois et ça je le dis avec mon cœur, c'est que ces gens du pouvoir ont des intérêts privés liés au pétrole, des intérêts stratégiques, liées à de matières premières, comme par exemple le pétrole, des intérêts qui ont été créés par l'industrie de l'armement qui a besoin de jeter des bombes et qui a vraiment besoin de les utiliser parce que c'est la seule façon de pouvoir continuer à produire et ainsi de grossir les bénéfices des industries des armements.

C'est pour cela que ces lobbies de pouvoir sont derrière toute cette hostilité dans le monde arabe. Une hostilité dont le point culminant a été la fameuse guerre contre l'Irak.

Pour justifier l'invasion de l'Irak de la part de Georges Bush, ancien président des Etats Unis, a été inventé le prétexte des armes de destruction massive, et avec cette excuse des armes de destruction massive, les américains ont provoqué une guerre où le réel intérêt était purement économique et stratégique. En fait il n'y avait aucun désir de libérer quiconque. C'était un pur discours politique. La seule réalité était les intérêts économiques.

Mais ces intérêts économiques ont occasionné, comme conséquence de ces actes de guerre, des centaines de milliers, voire des millions de morts et en grande majorité parmi la société civile, majoritairement composée de femmes, de personnes âgées et d'enfants. Seulement nous ne disons pas que ce sont des attentats, nous disons que ce sont des actes de guerre qui ont causé, ce qu'on appelle des dommages collatéraux. J'imagine que vous utilisez une expression semblable en français. Donc, pour poursuivre un objectif militaire, nous détruisons la moitié d'un village et ça, c'est ce qu'on appelle un dommage collatéral.

Mais comment peut-on appeler cela un dommage collatéral ? Tuer, massacrer des populations civiles ?

Ceci a généré un sentiment de haine autant pour ceux qui sont là-bas que ceux qui sont ici, parce que, cette haine est autant cultivée par ceux d'ici, que ceux qui sont là-bas. Mais maintenant, ces derniers ont une excuse qui les a amené à déclarer que c'est une guerre sainte, une guerre contre les infidèles, et du coup ils ont ressorti les drapeaux du moyen âge, en rejetant sur les occidentaux, tous les actes de violence, de haine qui venaient qui ont été commis contre le monde arabe. Ils se servent maintenant de ce prétexte aux pour lancer à leur tour des actions de violence contre l'occident mais eux, utilisent les armes qu'ils ont à leur portée de main, des attentats terroristes.

Mais ces attentats terroristes sont des actions de haine, de la même manière qu'un bombardement de l'occident à l'encontre de l'orient est aussi un acte de haine.

De la même façon, l'attentat terroriste est un acte de haine.

En fait on se perd dans les mots mais l'important est de se rendre compte que des deux côtés, ce sont des actes de haine.

Et nous nous trouvons ici, toi et moi, les citoyens normaux, en train d'observer, et nous sommes au milieu d'une sorte de feu croisé qui nous est complètement étranger, éloigné de nous.

Moi, je me suis rendu compte il y a longtemps que ce feu croisé allait affecter le plus directement : c'est à nous-mêmes, à l'Europe. Les gouvernements des pays européens n'ont rien voulu savoir à ce sujet et ils ont préféré regarder dans une autre direction parce que, eux aussi, sont pris dans une nasse d'intérêts économiques, d'intérêts financiers et ils ont préféré se taire. Et même parfois appuyer ces actions belliqueuses au lieu de dire, « Bon, voyons, on va s'arrêter un peu, on va s'arrêter, où est-ce qu'on va, où est-ce que cela nous mène, cela ne peut nous mener qu'à la

barbarie, à la haine, à la violence... ? » et je crois qu'en ce moment, précisément, parce qu'on est dans la douleur, il devient si difficile d'atteindre la sérénité parce que toutes les émotions sont à fleur de peau, sont exacerbées. Mais même si c'est spécialement difficile, je crois que c'est le moment est propice, pour dire :

« On va s'arrêter, on va vraiment dire de tout cœur, mais qu'est-ce qui se passe, où va-t-on, vraiment est-ce que, ce qu'on doit faire maintenant c'est d'aller bombarder la Syrie, est-ce que c'est cela ce qui convient de faire, à quoi cela servira-t-il ? »

Cela va servir à donner, à ceux qui, là-bas, sont dans la violence, un excellent prétexte pour continuer et effectuer de nouveaux actes de haine ici.

Et ici, en occident, qui entretient tout cela ? Eh bien moi, je me dis que ceux qui entretiennent tout cela sont des personnes qui sont aussi remplies de haine et qui ne sont pas capables de percevoir autre chose.

C'est maintenant le moment, tel que je le perçois, María Éliosa, qu'il est temps, pour le parlement européen, pour que la commission Européenne, pour que les gouvernements européens, disent : « ça suffit ».

Ceci ne peut plus continuer ainsi, il faut vraiment retourner l'omelette, retourner la situation et comme pourrait le faire n'importe quel être humain, face aux événements qu'on a vécu et qu'on est en train de vivre...

Moi je suis un petit peu comme toi, je ne regarde pas la télé, je ne lis pas les journaux, mais on en a pas besoin... je peux me mettre à la place de toutes les familles qui ont perdu un être cher à Paris, je me mets à leur place et je pleure avec eux. Je pleure avec eux et je suis ému de façon profonde mais cependant ces pleurs et ces émotions dans mon cœur ne proviennent pas que d'un côté.

C'est à dire que je pleure pareil pour tous ceux qui sont en train de mourir en Syrie, pour tous ceux qui sont en train de mourir en Irak, je pleure pareil, intérieurement il ne me vient l'idée de pleurer que pour les morts de Paris en oubliant les morts en Syrie. Mon cœur ne peut pas faire cette distinction, pour moi tout est lié et je vois la relation de cause à effet entre les deux, je comprends l'un et de l'autre, et la seule chose que dit mon cœur :
« ça suffit ».



C'est une espèce de cri d'amour, ce n'est pas un cri de haine ou de rage, c'est un cri d'amour qui dit, ça suffit!, prenons juste conscience de ce qui arrive. Nous sommes tant d'êtres humains qui vivons dans un monde de paix, car d'entre nous sommes dans une attitude de paix, alors, disons, "ça suffit", On ne va pas suivre le jeu, ni d'un côté, ni de l'autre, de tous ceux qui sont dans cette dynamique d'actes de haine.

María Éliisa

Merci beaucoup Emilio. Maintenant, on ne va pas le faire très long parce que comme je dois faire la traduction et cela va représenter beaucoup trop de travail mais je crois qu'on déjà assez dit. Seulement si tu voulais, à titre de conclusion, nous dire en quelques minutes un dernier message de ce qui te vient du cœur.

Emilio

Tu vois, moi, ce qui me vient du cœur, c'est beaucoup de gratitude pour cet entretien. Je te remercie de tout cœur et cela a été un plaisir de te connaître personnellement parce que les personnes qui vont voir cette vidéo doivent savoir qu'on ne se connaissait pas, on avait échangé quelques courriers électroniques mais nous ne nous étions jamais vus et pour moi c'est un plaisir de te dire, que pour moi cela a été un grand plaisir de te sentir et de te percevoir, merci beaucoup.



Le site de Emilio Carrillo :

En français

<http://elcieloenlatierra.wix.com/tlchargementsetliens#!documents>

En espagnol

<http://emiliocarrillobenito.blogspot.fr>

Les sites de María Élixa Hurtado-Graciet :

En français

www.eveiletsante.fr

www.mercijetaime.fr

www.eft-facile.com

En espagnol

www.hurtado-graciet.com

